

Des historiens lèvent le voile sur l'occupation allemande

Le château de Beaurouvre abritait des enfants juifs

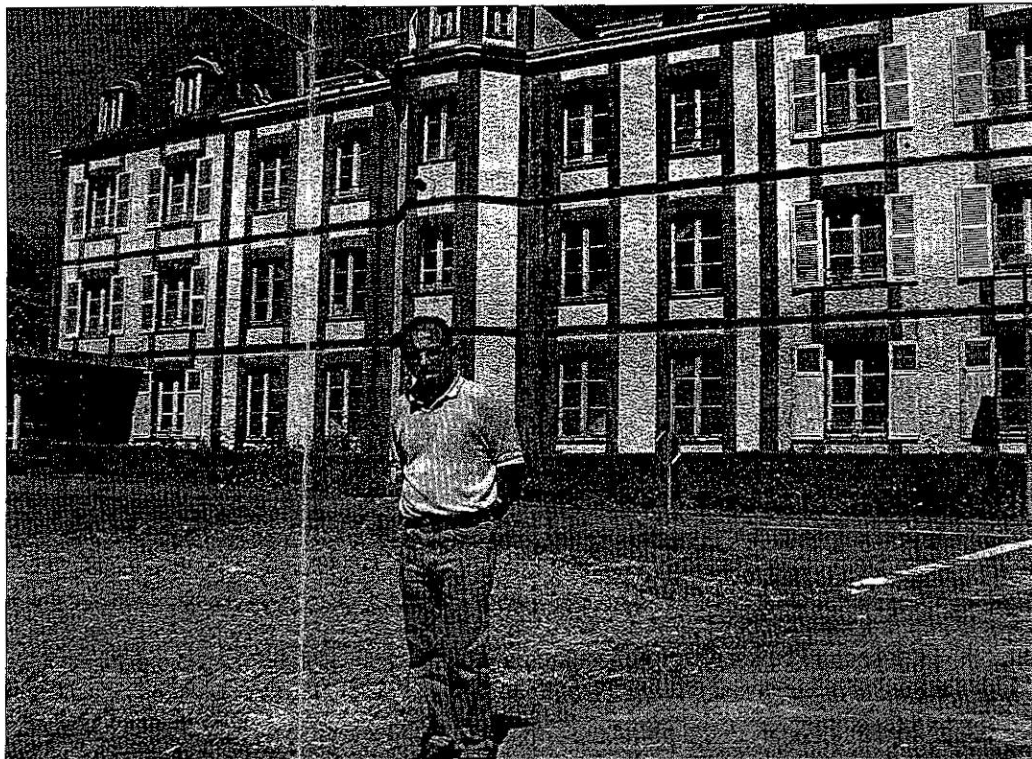
L'aboutissement des recherches de deux historiens amateurs : dimanche, un ancien pensionnaire israélite effectuera un pèlerinage au château de Beaurouvre, à Blandainville, qui a abrité une quinzaine d'enfants juifs sous l'Occupation.

HENRI Herscovici devait avoir à peine 14 ans lorsqu'il a quitté le préventorium du château de Beaurouvre à la Libération. Avec son frère et d'autres enfants juifs, il venait d'y passer trois ans à l'abri des rafles de l'armée allemande. Résidant aujourd'hui à Kiryat Motzkin, en Israël, il sera dimanche à Beaurouvre, plus de 55 ans après. Un pèlerinage rendu possible par les recherches entreprises par Edna Fainaru-Peyrat, la fille d'une employée des lieux pendant la guerre et de Bob Koubbi, l'actuel animateur du centre médical de Beaurouvre.

On savait qu'il y avait eu ici et là, dans des fermes de la région, des héros restés anonymes bien qu'ils aient abrités chez eux et protégés des enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale. On connaissait moins l'histoire du château de Beaurouvre, devenu un préventorium sous l'Occupation allemande, qui abritait une centaine de garçons dont une quinzaine de juifs. « J'en avais eu connaissance lorsque j'avais monté une exposition sur l'histoire de Beaurouvre en 94 », explique Bob Koubbi. « Ca m'a été confirmé par Edna lorsqu'elle m'a appelé dans le cadre des recherches qu'elle entreprenait sur la vie de sa mère, Lilli, qui travaillait ici comme surveillante pendant la guerre. »

Témoins et acteurs réunis

De ses investigations sur une mère aujourd'hui défunte, Edna Fainaru-



BLANDAINVILLE, MARDI MATIN. - Les recherches menées par Bob Koubbi (notre photo), animateur du centre médical Jean de Groote et par Edna Fainaru-Peyrat, fille d'une ancienne employée du préventorium ont permis de lever le voile sur le passé du château de Beaurouvre pendant l'Occupation

ru-Peyrat, habitante de la région parisienne a pu contacter les descendants de Paul Coche, alors directeur de ce préventorium "La santé de l'enfance", à Beaurouvre. Puis des contacts ont été noués l'année passée avec Henri Herscovici, cet ancien pensionnaire des lieux. Bob Koubbi a quant à lui

retrouvé à Illiers-Combray, l'ancienne employée de la ferme qui jouxte Beaurouvre. Durant ces années de guerre, elle livrait chaque jour le lait aux cuisines du préventorium. « En dehors d'un pèlerinage ému, cette journée sera aussi l'occasion de rendre hommage à la famille Coche qui dirigeait

alors l'institution », souligne Edna Fainaru-Peyrat.

Tout ce petit monde, témoins ou descendants des acteurs de l'époque, sera donc réuni dimanche autour du château de Beaurouvre, aujourd'hui désaffecté. Les lieux n'ont en commun avec ce passé que cette vieille bâtisse de la fin du siècle

dernier et son parc s'étendant sur 13 hectares. Le domaine de Beaurouvre, en bordure de la route d'Illiers-Combray est devenu le centre médical Jean de Groote où la Sécurité sociale d'Ile-de-France a fait édifier des bâtiments modernes.

STÉPHANE MARCHAND